

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **47/48 (1906)**

Heft 22

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

INHALT: L'architecture contemporaine dans la Suisse romande. — Die Schweizer Eisenbahnen im Jahre 1905. — Die Bauarbeiten am Simplontunnel. (Fortsetzung.) — Miscellanea: Rheinbrücke in Zurzach. Der Neubau des Kurhauses in Wiesbaden. Landjägerhäuser in Graubünden.

Ein Kanal nach dem Hafen von Windau. Umbau des Theaters in Stans. — Die Eröffnung der Simplonbahn. — Konkurrenzen: Evangelisch-reformierte Kirche für Arosa. — Vereinsnachrichten: Gesellschaft ehemaliger Studierender: Stellenvermittlung.

Nachdruck von Text oder Abbildungen ist nur unter der Bedingung genauester Quellenangabe gestattet.

L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.

Par A. Lambert, architecte.

Lausanne. III.

A part les créations monumentales dont nous nous sommes occupés: Banque cantonale, Hôtel des Postes'

Palais de Rumine, Lausanne a été enrichie ces dernières années de plusieurs édifices importants, entre autres d'écoles. Messieurs Bezencenet et Girardet ont construit l'Ecole supérieure de jeunes filles, l'Ecole cantonale de chimie, l'Ecole primaire d'Ouchy et celle de Beaulieu. Monsieur Isoz est l'auteur de l'école normale, bel édifice à corps central et deux ailes en saillie formant une perspective intéressante sur sa haute terrasse.

Un établissement scolaire qui nous a particulièrement intéressé est le Collège de la Barre derrière la place de la Riponne (fig. 6 et 7), œuvre de Messieurs

Bryand et Bonjour, architectes. Cet édifice posé sur une puissante terrasse à arcades est largement percé, marqué à son axe par un avant corps massif, et flanqué aux deux extrémités de pavillons peu saillants et très ajourés, un rez-de-chaussée bas supporte trois étages. Dans les deux premiers dont les fenêtres sont reliées par des chambranles communs la verticale domine, tandis que le troisième forme une sorte de frise basse. Ce qui donne cependant le plus de caractère à cette façade, en elle-même monumentale, c'est le parti du toit; il couvre tout l'édifice d'un seul trait et l'abrite d'une immense corniche en forme de gorge, telle qu'on en voit aux vieux bâtiments suisses, il n'est interrompu sur sa surface que par le décrochement de l'avant-corps central couronné vigoureusement par une pénétration de berceau dans le toit mansardé de cette partie. Le tout bien campé sur sa base, bien adossé à la montagne fait partie du paysage, est composé dans le cadre donné et remplit une condition artistique malheureusement trop rarement observée de nos jours dans les compositions d'architecture.

Ainsi que nous l'avons déjà observé, l'ancienne ville a bien conservé son caractère et la nouvelle maison de rapport n'y a pas trop sévi. Partant du principe que le développement d'une ville sera d'autant plus harmonieux, qu'il tiendra mieux compte du caractère particulier des anciens quartiers, et que sans copier tel ou tel des monuments, l'architecte moderne pourra s'inspirer des compositions de ses prédécesseurs et rester ainsi dans un cadre qui fera valoir son œuvre, on ne saurait trop recommander le respect des anciens monuments, la conservation des constructions caractéristiques et de leur groupement. Lausanne possède un

ensemble charmant dans sa Place de la Palud, avec le pittoresque Hôtel de Ville (fig. 8, page 264) monument bien suisse avec son rez-de-chaussée à arcades, ses fenêtres à meneaux, sa grande corniche lambrissée, son grand toit et son beffroi; tout à côté un bel hôtel du XVIII^{me} siècle, construction pleine de noblesse, comme il en existe encore un grand nombre dans la plupart des villes suisses et

dont Lausanne possède quelques exemples remarquables, entre autres: Place de la Cathédrale No. 5 et Rue Saint-Pierre No. 26. Une belle œuvre de la même époque est le lourd palais bernois Rue Fabre No. 2, composé d'un corps central et de deux ailes entourant une cour fermée du côté de la rue par une grille monumentale.

Si l'intérieur de la vieille ville a conservé un caractère de réserve aristocratique, les nouveaux quartiers de la périphérie ont un aspect cosmopolite; on y trouve à côté de banalités, quelques œuvres bien étudiées. Un exemple caractéristique de maison moderne largement percée

mais d'une structure architecturale distinguée est le Casino de Belair (fig. 9, 10 et 11) œuvre de Messieurs Jacques Regamey et Henry Meyer, architectes à Lausanne.

L'architecture religieuse n'a pas subi un développement important à Lausanne. La restauration de la Cathédrale

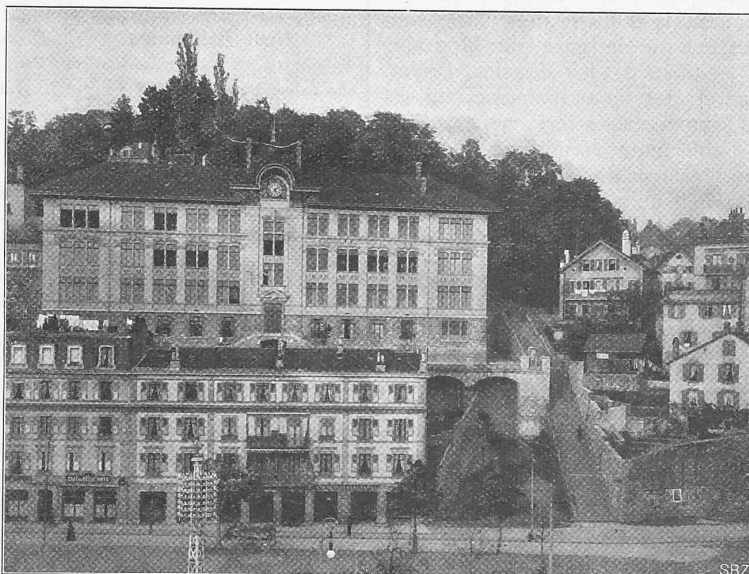


Fig. 6. Le Collège de la Barre. — Architectes: MM. Bryand & Bonjour.

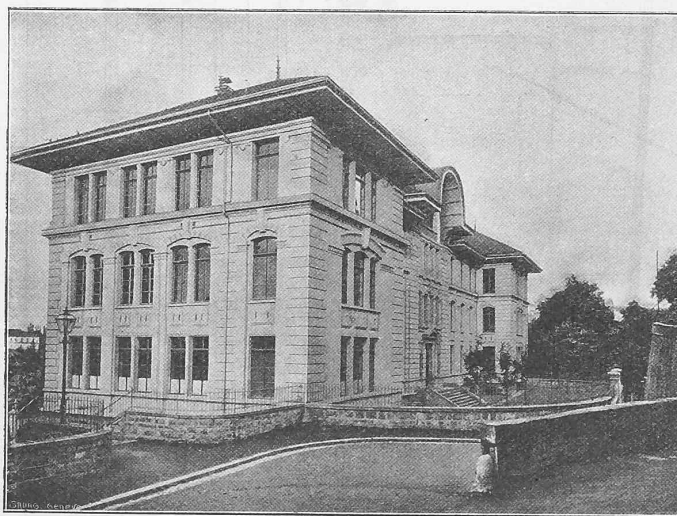


Fig. 7. Le Collège de la Barre.¹⁾

a suscité bien des polémiques, une surtout était intéressante au point de vue archéologique: Le portail primitif avait été refait au XVI^{me} siècle dans un style de transition, go-

¹⁾ Cliché emprunté à la publication «Lausanne à travers les âges». (p. 259)